

SANTÉ AU LUXEMBOURG : UNE POPULATION GRANDISSANTE ET VIEILLISSANTE, UN SECTEUR EN EXPANSION

La COPAS prône la création d'une nouvelle profession de santé : Une formation évolutive pour les aides-soignants et un accès direct à une nouvelle profession de santé de niveau Bac

Représentant le secteur des aides et soins en extrahospitalier avec plus de 15.000 collaborateurs, dont la plupart sont des soignants, la Fédération COPAS constate le besoin grandissant de personnel soignant et fait face à une pénurie sans précédent de personnel soignant, qui touche également le secteur hospitalier.

Le constat est sans appel : trop peu de jeunes s'engagent dans cette voie de professionnalisation, et le manque de perspectives d'évolution pousse de nombreux professionnels qualifiés à quitter le secteur de la santé pour d'autres horizons. La reconnaissance et la valorisation des professions soignantes restent insuffisantes pour réellement attirer de nouvelles vocations et les perspectives d'évolution dans certains métiers de la santé sont faibles voire inexistantes.

Un cycle de formation incomplet, un avenir incertain

Bien que le système scolaire luxembourgeois offre certaines filières de formation dans le domaine de la santé et des soins, une partie des étudiants n'y ont pas accès.

L'absence de passerelles permettant aux titulaires d'un Diplôme d'Aptitude Professionnelle (DAP) d'aide-soignant d'accéder à une formation de niveau supérieur, ne rend pas le parcours de formation actuel suffisamment attrayant, en raison de sa rigidité et de son caractère restrictif.

En effet, l'absence de passerelles oblige les professionnels souhaitant poursuivre leurs études à se former à l'étranger ou à abandonner leur emploi actuel pour suivre des études à temps plein, empêchant ainsi la rétention des talents, tout en accentuant les besoins urgents en personnel.

Une formation en cours d'emploi appliquée à la totalité des formations proposées permettrait l'acquisition de nouvelles compétences pour les professionnels en poste. L'absence de dispositifs flexibles et accessibles empêche de nombreux soignants de continuer à se former tout en travaillant, freinant ainsi leurs possibilités d'évolution de carrière et éventuellement leur motivation.

Une solution concrète : un parcours intermédiaire entre le DAP et le Bachelor

Face à ce constat, la COPAS a initié, en partenariat avec l'École nationale de santé (ENSA), un débat autour de la nécessité de développer un programme de formation innovant. Situé entre le DAP et le Bachelor, ce cursus vise un double objectif : offrir une continuité de formation aux professionnels en place, en instaurant des passerelles et attirer une nouvelle population d'étudiants qui n'avait jusque-là pas d'accès direct au secteur de la santé à travers un diplôme de niveau BAC. Ce parcours, dont les modalités restent à définir par les différents acteurs de l'écosystème, offrira aux professionnels formés la possibilité d'exercer de nouvelles attributions en toute autonomie, répondant ainsi à la demande croissante de compétences renforcées.

Des critiques infondées, un engagement réaffirmé

Malgré l'ambition de ce projet, certaines critiques ont émergé, laissant entendre que cette démarche viserait à réduire les coûts au détriment de la qualité des soins. Or, cette interprétation est erronée. Le financement du secteur étant déterminé par des tarifs de l'assurance dépendance, l'intégration d'une nouvelle profession de santé n'entraîne aucun avantage financier pour les prestataires. L'objectif est avant tout d'attirer un maximum de compétences dans le domaine de la santé, à tous les niveaux de qualification.

Cette évolution ne dévalorise en rien la profession d'infirmier, elle lui permet au contraire de se recentrer sur les missions et actes spécifiques à sa fonction, renforçant ainsi son rôle clé au chevet des patients et bénéficiaires de soins. La complémentarité entre les différents professionnels de santé assure une prise en charge optimisée et de qualité.

En plus de l'encadrement des élèves en formation initiale, le secteur s'engage dans l'accompagnement des professionnels en apprentissage adulte ou en formations en cours d'emploi. Ce plaidoyer vise à faire évoluer le système pour permettre à chacun de progresser sans quitter le secteur.

Un avenir attractif pour les soignants

Aujourd'hui, le secteur d'aides et de soins, représenté par la COPAS, emploie des professionnels de santé aux parcours et diplômes variés, allant du CCP au doctorat. L'objectif primaire est d'offrir à chacun la possibilité d'évoluer tout au long de sa carrière, tout en restant dans le secteur des aides et soins. L'ouverture de cette nouvelle voie de formation contribue à revaloriser des professions essentielles et à renforcer l'attractivité du secteur.

Un appel à l'action

Il est urgent que tous les acteurs concernés – institutions de formation, autorités publiques, organisations professionnelles – collaborent pour mettre en place des solutions concrètes et innovantes. Pour pallier au besoin accru de soignants des perspectives d'avenir claires et attractives devront être proposées aux futurs professionnels de la santé. Valoriser les carrières, assurer des formations continues et créer de nouvelles opportunités sont des leviers essentiels pour garantir un système de santé solide et prêt à relever les défis de demain.

La COPAS réaffirme son engagement pour un système de santé de qualité, où chaque professionnel trouve sa place, progresse et contribue à un accompagnement rigoureux, bienveillant et à des soins de qualité pour tous.